

La Collégiale

Raoul, le Chambellan de Guillaume le bâtard, Duc de Normandie, est propriétaire des terres de Saint Georges (voir bulletin précédent). Il trouve la chapelle Saint Georges trop modeste, et envisage la fondation d'une collégiale. Il fait part de son projet à Guillaume le bâtard qui l'encourage vivement. C'est ainsi que vers 1055 - 1060 débutent les travaux de transformation de la chapelle en collégiale. Une charte en latin nous renseigne. Elle est de Guillaume duc de Normandie, "Or Raoul, mon gouverneur et mon grand Chambellan, guidé par la grâce d'en haut, entreprit de réédifier à partir des fondations voulant l'asseoir sur le vrai sol l'église du susdit Saint Georges martyr qui était petite, et de ses propres deniers il l'a entièrement achevée en forme de croix. Il a fait élever également les bâtiments nécessaires aux serviteurs de Dieu de la dite église. Bien plus, voulant consacrer ce temple au Seigneur, il a fait faire la dédicace par l'Archevêque ... (Mauger) et dans cette cérémonie en présence de sa femme et de ses fils Raoul et Rabel"

Raoul concédait aux dits chanoines, tout ce qu'il avait possédé et pourrait recevoir pendant sa vie, en or, argent, troupeaux, ornements et en toutes autres choses ! Suit une longue liste de dons de seigneurs normands. Cette charte porte la signature de Guillaume duc de Normandie, Mathilde son épouse, Raoul Chambellan, Giroldi Dapiféri, Guillaume fils d'Osbern, Roger de Beaumont, Renaud Chapelain. Raoul utilisera les murs existants de la chapelle (voir bulletin n° 17) en les prolongeant à l'est et à l'ouest par des murs en silex, noyés dans du mortier. Le chœur en pierres de taille était prolongé par une abside en cul de four. A la croisée du transept s'élevait une tour, le tout était recouvert d'essentes. Adossé à l'église côté nord était le cloître, et quelques bâtiments communautaires en bois. Monsieur Jacques LE MAHO, archéologue, lors des fouilles effectuées sur le site de 1978 à 1982 en retrouva les fondations. Il put de ce fait la reconstituer en maquette (voir photo)

La découverte des vestiges de la collégiale, fut très importante, car elle mettait fin à une vieille controverse entre historiens. Certains attribuant la construction de l'église abbatiale (113) à Raoul le Chambellan au XI^{ème} siècle !!!

Cette collégiale ressemblait à l'église de Saint Jean d'Abbetot (près de La Cerlangue). Cette église fut édifiée à la même époque (1055 - 1060) et dépendait de la collégiale Saint Georges. Etant plus près de



Tancarville que Saint Georges il semble qu'elle était destinée à abriter les sépultures de cette famille. Car cette église possède une crypte très intéressante, que l'on peut visiter en demandant la clé à la maison normande en face. Le duc Guillaume et Raoul son Chambellan vinrent à plusieurs reprises surveiller les travaux. Quelques chanoines, dont la principale activité était de prier pour les Tancarville vivants ou décédés s'installèrent dans de petites maisons aux alentours. Certains étaient mariés, pères de famille, et vivaient aux dépens du Seigneur Raoul ! Certains chanoines, d'après Monsieur l'abbé DAOUST, idolâtraient les muses profanes, celles de la poésie notamment, et déclamaient leurs poèmes dans le clos Cottin, à la lisère de la forêt.

L'année 1066 débute par une apparition à Pâques d'une merveilleuse étoile à la longue chevelure. Pendant 14 jours, elle se montre en direction du Nord. Cette comète sera identifiée en 1682 par l'astronome anglais HALLEY, dont elle prendra le nom. Mais les devins de l'époque, prédirent un changement de roi en Angleterre. Ce phénomène encouragea Guillaume, d'ailleurs la comète est représentée sur la tapisserie de Bayeux. Cette année verra une certaine effervescence, la bataille d'Angleterre est proche ! Les seigneurs normands affûtent leurs armes ! et l'un d'eux se prépare activement, Bertrand de BARDOUVILLE ! il ne sait pas encore qu'il va entrer dans l'histoire de funeste façon, et devenir un personnage légendaire...

Hubert FINOT

Dans le prochain bulletin : la légende du corset rouge.